

SERMO

**SERMON Sur l'Epistre S. Jaques, chap. 1. v. 26. ... — DEVX SERMONS PRONONCÉS  
A CASTRES les premiers jours des Années 1681. & 1682. Le I. sur S. Jaques, chap. 1. v  
29. Le II. sur Jeremie, chap. 17. v. 9. & 10. PAR Mr. DE LADEVÉZE. A GENEVE, par  
I. Landré, 1683.**

Abel-Rodolphe de Ladevéze

Transcription électronique



[ Page titre]

DEVX

SERMONS

PRONONCÉS A CASTRES

les premiers jours des Années

1681. & 1682.

Le I. sur S. Jaques , chap. 1. #. 29

Le II. sur Jeremie, chap.17. #.9.&10.

PAR

Mr. DE LADEVÉZE.

A GENEVE

Par JEAN LANDRE

M. DC. LXXXIII.



# 1. SERMON

## Sur l'Epistre S. Jaques, chap. 1. v. 26.

**‘Si quelqu'un pense être Religieux entre vous ne tenant point en bride sa langue ; mais seduisant son cœur , la Religion d'un tel personnage est vaine’.**

[ Page 7]

ON doit craindre un ennemi  
quelque foible qu'il soit , s'il  
travaille nuit & jour à nôtre  
perte. Ceux qui reviennent  
des Indes par mer ne songent d'ordinaire  
qu'a se garantir des pirates , des écueils &  
de la violence des orages , tous leurs plus  
grands soins sont contre ces ennemis d'éclat ;  
Mais combien en voit-on qui perissent  
près du port par une espece de vers  
qui s'attachent au Navire , qui en rongent  
le bois sourdement,& qui sans éclat & sans  
bruit ne laissent pas de travailler à la ruine  
des vaisseaux, de même que ces grands

[ Page 8]

coups de mer qui les font entr'ouvrir, &  
que les rochers ou ils se brisent ; Tel est le  
sort de plusieurs Chrétiens qui sont parmi  
nous,ils font une grande application d'esprit  
pour éviter ces pechés éclatans qui sont les  
tristes écueils ou tant de gens font naufrage,  
le larcin , le meurtre, le faux témoignage,  
l'adultere sont pour eux des ennemis  
redoutables qu'ils fuient de tout leur pouvoir,  
& parce qu'ils n'ont point succombé  
sous ces tentations, ils négligent les autres  
pechés comme s'ils n'avoient rien à [craindre].  
Ils parlent avec la même confiance  
que ce Pharisien orgueilleux dont S. Luc  
nous fait le portrait au ch. 18 de son Evangile,  
& disent avec lui, ‘O Dieu nous te rendons graces de ce que nous ne sommes pas comme le reste des hommes, qui  
sont ravisseurs , injustes , adulteres , ny comme les peagers , car nous mortifions nos corps par des jeunes frequens ,  
& nous abistons les pauvres de nos aumones’ ,  
Cependant ils ont d'autres vices  
sur lesquels ils passent legerement , mais  
qui ne laissent pas de corrompre en secret  
leur cœur par une longue habitude , de là  
vient qu'ils font naufrage lors qu'ils  
croient être dans une plaine seureté pour  
leur salut, c'est pour réveiller ces faux devots vots

[ Page 9]

de leur profond assoupissement , que  
nous avons choisi les paroles de S. Jaques  
que vous venez d'entendre , & que nous  
vous expliquerons maintenant , nous ne  
saurions mieux commencer cette année  
qu'en nous opposant au cours d'un torrent  
qui semble inonder cette Eglise, on n'entent  
plus que des paroles vaines , des discours  
sales, des medisances envenimées,&  
des blasphemes horribles , quels sont ‘Ceux qui sont abis sur ce banc des moqueurs’ , y peut-  
il avoir des impies de profession qui ajoutent

crimes sur crimes , mais dont on n'est pas surpris , parce que l'Ecriture Sainte nous apren, 'que l'homme méchant tire sans cesse des choses mauvaises du mauvais thresor de son cœur', les paroles se corrompent dans la bouche de ces gens-là , chacun s'en desfie, & l'on se garentit plus aisément du poison ; mais il y a une autre espece de gens dont la vie paroît d'ailleurs conforme aux regles de la Foy , qui ne laissent pas de tomber souvent dans ce peché que S.Iaques condamne , Ils s'imaginent qu'en conservant la pureté de la Religion dans la Doctrine , & vivent moralement bien, comme on parle des simples paroles qu'ils auront prononcées n'ébranleront pas leur

[ Page 10]

salut. Vous n'êtes Chrétiens qu'à demi, vous vous abusés, miserables ,

Car si quelqu'un,

dît S.Iaques, pense être Religieux entre vous ne tenant point en bride sa langue & seduisant son cœur , la Religion d'un tel personnage est vaine

. C'est ce que nous vous expliquerons plus au long dans le cours de cette Action , moyennant l'assistance du S. Esprit.

Quoy que la veritable devotion soit tres-rare , il y a peu de Chrétiens qui ne veuillent passer pour devots , la plupart se font un honneur de cette vertu dans l'Eglise, Quelques uns mêmes pretendant s'en faire un merite devant Dieu : Mais qu'il est difficile de trouuer une pieté sincere qui n'ait rien à se reprocher. Car si cette liberté de langue qui nous fait insulter si souvent le prochain est seule capable de [rendre] vaine toute nôtre Religion. Quel jugement ferons nous de tant d'autres pechés que nous commettons , & qui paroissent beaucoup plus grands que ces coups de langue que nous appellons de fines railleries , pour leur ôter le nom odieux de [medisence] qui leur est deu. Il faut donc vous detromper de ce faux prejudé, & vous montrer par de vives raisons prises

[ Page 11]

prises de la morale Chrétienne 'que si quelqu'un d'entre vous pense être Religieux & ne tient pas en bride sa langue , la Religion d'un tel personnage est vaine' , & qu'il n'est qu'un faux devot.

Mais, dirés-vous , une grande facilité de parler , une pente précipitée à donner vîte vôtre jugement sur tout ce qu'on nous dit , [rendra-t'elle] vaine nôtre Religion? est-ce là le vice que S.Iaques blâme , lors qu'il écrit contre ceux qui ne sçavent pas donner 'un frain à leur langue'? Non, ce n'est pas sa pensée , c'est un foible , il est vrai que ces grands torrens de paroles ; mais si elles ne blessent ny l'honneur qu'on doit à Dieu , ny la Charité fraternelle , on ne peut pas dire de ces grands parleurs que 'leur devotion est vaine' ; ils lassent , ils fatiguent ceux qui les écoutent, ils suffoquent si faut ainsi dire , la conversation, mais ces

paroles n'étant pas empoisonnées, la Charité ny est pas intéressée , & ce n'est plus qu'un son inutile qui se dissipe en l'air.

Disons donc que S. Jaques condamne ici ces faux railleurs , ces censeurs indiscrets à qui rien n'échape, ces bouches dangereuses qui répètent par tout une halaine envenimée.

[ Page 12]

Mais pour vous rendre cette censure plus sensible, remarquons que la médisance a ces trois caractères , l'un est d'imposer aux innocents , cette calomnie est un fruit de ceux qui ne savent pas tenir en bride leur langue ; l'excessive passion qu'ils ont de parler beaucoup les [aveugle] , & leur fait débiter très-souvent les plus noires impostures comme les plus grandes vérités.

C'est encore le trait d'un esprit malin , lors qu'on étale aux yeux du monde des faiblesses que la Charité doit couvrir , on pêche en fin sur ce sujet, lors qu'on grossit les objets pour rendre les personnes que nous blâmons plus odieuses. C'est dans ces écueils que tombent ceux dont parle S. Jaques , ils s'imaginent même que leur dévotion leur donne le droit de censurer impunément toutes choses.

Mais quoy? nous disent ces avides censeurs, faut-il fermer les yeux sur la conduite de tout le monde , notre silence ne donnera-t'il point une nouvelle hardiesse aux méchants , & n'est-ce pas travailler à leur salut d'exposer au jour toute la honte de leurs mauvaises actions, comme un frein qui peut les retenir , lors qu'on voit qu'ils courent aveuglément à leur ruine. Le prétexte

[ Page 13]

prétexte est beau , le dessein est grand, mais levons le voile dont l'hypocrisie se couvre en cette occasion , & nous trouverons que la correction des pécheurs n'est pas le véritable ressort qui anime la langue de ces Critiques , la vaine gloire , l'envie & la haine ont bien plus de part à ces censures que la charité Chrétienne , le mérite qui place souvent nos égaux de naissance au dessus de nous , les privilèges d'une maison plus relevée que la nôtre , les biens, les honneurs qui mettent quelque distinction entre les hommes sont le grand motif de cet esprit chagrin & médisant qui nous fait si fort grossir 'le moindre fêtu que nous voyons dans l'œil de nos frères' , Nous nous faisons un secret plaisir de les mortifier, du moins par nos paroles. Un esprit malin s'applaudit de pouvoir donner sans danger quelque atteinte à une réputation qui lui fait ombrage , il s' imagine qu'il s'élève dans le monde à mesure qu'il y détruit son frère, il mendie lâchement par ses impostures une estime qu'il ne sauroit attendre de son mérite, & tâche de couvrir la honte de sa vie en détournant tous nos regards sur des légères fautes qui paroissent dans la conduite

de nos prochains.

[ Page 14]

Mais je veux qu'un homme ait manqué effectivement à son devoir, qui vous a donné le droit de blâmer hautement sa conduite, & de noircir sa reputation, avés vous dessein de le redresser lors qu'il est tombé dans quelque faute? faites-le, mais que ce soit dans l'esprit du Christianisme, & en vous tenant précisément aux maximes que l'Evâgile vous prescrit sur une matiere que la prudence & la charité doivent reigler; étudiés la leçon que le Seigneur Iesus vous donne sur ce sujet, & le chap. 18. de S. Matth. elle est d'un grand usage dans la vie Chretienne, peu connu pourtant, ou du moins fort negligé aujourd'hui parmi nous, 'Si ton frere a peché contre toy, va, dit le Sauveur du monde, & le repren seul à seul'.

Le Fils de Dieu ne veut pas que vôtre prochain vous outrage impunément, il vous donne la liberté de vous plaindre & de demander à celui qui vous fait injure la reparation qu'ils vous doit; mais c'est sans bruit, sans éclat, 'Repren le, vous dit-il, entre toy & luy', c'est à dire, en secret, En usés vous ainsi? alés vous au devant de ceux qui vous fâchent pour les ramener doucement à leur devoir, non, il vous semble qu'il y auroit trop de foiblesse de vôtre part dans ces

[ Page 15]

ces avances, c'est icy ou vous ne 'sauriés tenir en bride vôtre langue', il faut que vôtre passion s'exhale du moins par les paroles, Vous blâmés, vous déchirés ouvertement la vie de vôtre frere, & foulés aux pieds une des plus saintes loix de nôtre Seigneur Iesus Christ qui vous crie, pecheur miserable pourquoy vomis tu tant de fiel contre ton frere pour une legere injure que tu en as receu, ou cours tu, ou te porte ta passion? imite envers luy la conduite que je tiens envers toy, 'Repren- le', mais que ce ne soit point avec colere, songe à sa correction & non à ta vengeance, n'expose pas d'abord sa mauvaise conduite aux yeux du monde, essaye plûtôt de le corriger en particulier, que si ce moyen est trop foible, usés de la liberté que Iesus Christ vous donne encore, 'prenés avec vous une ou deux personnes pour donner plus de poids à vôtre cause & à vos exhortations', & lors que toutes ces avances auront été inutiles, 'dites le à l'Eglise'. Voila trois degrés qui vous sont marqués pour servir à la correction de vôtre prochain; Mais toujourns avec douceur; 'car si quelqu'un ne sait pas tenir en bride sa langue', & qu'il soit aigre & piquant, lors même qu'il se plaint avec justice, quelque

[ Page 16]

devot qu'il paroisse d'ailleurs, 'sa Religion est vaine'.

Nous vous avons decouvert quelques sources de cet air moqueur, de cet esprit mordant qui paroît dans les discours des censeurs de profession; Voici une autre raison que S. Jaques touche en parlant de ces gens là. 'Ils ne sçavent pas tenir en bride leur langue, dit-il, parce qu'ils seduisent leur cœur', & de fait vous trouverés que la plupart de ces Critiques malins sont de grands hypocrites qui passent legeremêt sur leurs deffauts pour s'arrêter sur ceux d'autrui,

ils s'imaginent qu'ils sont à couvert de tout reproche, & quoi que leur cœur soit fort corrompu, ils se flatent d'un mérite extraordinaire, & c'est ce que S. Jaques appelle 'séduire son cœur', parce qu'il est vrai que par cette indulgence qu'on a pour ses deffauts on s'endort dans le peché, ce qui est la plus dangereuse de toutes les seductions: Tels étoient ces Scribes & ces Pharisiens qui demandoient à Jesus Christ qu'il prononçât un arrêt de mort contre une femme qui avoit été surprise en adultere. Jea.ch.8. Le Seigneur n'ignoroit pas que ce crime étoit capital, & il n'a pas desseïn d'en extenuer la grandeur par sa réponse; mais il veut

[ Page 17]

voulut découvrir la malignité de ces ardens accusateurs, en leur disant, 'que celui d'entre vous qui est sans peché jette le premier la pierre contre elle', c'étoient des Docteurs qui seduisoient leur cœur en se persuadant que leur vie étoit sans reproche, & qu'ils pouvoient poursuivre cette femme qui avoit transgressé la loy de Dieu, sans apprehender que personne demandât contre eux la punition de leurs crimes. Quand le cœur est prevenu de cette vaine pensée qu'il est pur, qu'il est innocent, on n'est plus maître de sa langue, elle croit avoir un droit absolu pour juger des actions humaines, elle attaque toute sorte de gens, elle pique, elle mord & déchire mêmes tout par ses paroles; disons donc 'que la Religion de ces gens la est vaine', quelque apparence de pieté qu'il y ait dans le dehors de leurs actions.

Mais est-il possible, diront-ils, que des simples paroles qui ne sont pas soutenuës d'une forte haine & qui n'éclatent pas par des mauvaises actions, soient capables de rendre 'vaine vôtre Religion', si c'est un peché ce n'est tout au plus qu'une de ces foiblesses humaines que Dieu pardonne facilement à ses enfants; Car une pensée mal

[ Page 18]

conçue, une expression piquante & trop forte contre nôtre prochain rendroit-elle vaines tât d'autres vertus Chrétiennes que nous pratiquons, oüy n'en doutés pas, 'si quelqu'un veut passer pour Religieux & ne sait pas tenir en bride sa langue, sa Religion est vaine', en voici les raisons.

La medisance est incompatible avec la véritable Charité, ne me dites point que vôtre foy est trop pure dans les matieres de Religion, qu'elle ne s'appuye que sur la grace de Dieu, & sur le mérite du Sauveur du monde, que c'est une Doctrine dont vous faites profession ouverte, & que vous n'abandonnerés jamais, si vous manqués de Charité envers vos freres, vôtre foy n'est qu'une illusion d'esprit, on n'a jamais veu dans l'Eglise une foy salutaire detachée de l'amour du prochain, qui peche en ce point peut dire qu'il s'abuse dans tous les autres articles de la Religion Chrétienne, 'car si quelqu'un dit qu'il aime Dieu, & hait son prochain, il est menteur', 2. Iean 4.

vers.20.

Le service que nous rendons à Dieu dans son temple , fait encore une partie considerable de nôtre Religion , desabusés-vous pourtant miserables qui ne savés pas

[ Page 19]

pas donner un frein a vôtre langue, Dieu ne conte pour rien vôtre assiduité dans les saintes assemblées , il rejette le sacrifice de vos prieres & de vos louanges , parce qu'il part d'une bouche impure , souillée par le venin de la médisance, 'vous ne tenés pas même en bride vôtre langue dans ce sacré lieu', vos yeux malins cherchent souvent icy des sujets qui puissent fournir l'occasion à des discours vains, à des railleries piquantes , à des noires impostures , qui font la matiere de vos entretiens, 'vaine donc est la Religion de ces gens', quelque beau que soit le dehors du culte religieux qu'ils se piquent de rendre à Dieu dans cette maison du Seigneur qu'ils profanent par leurs mauuaises paroles.

L'hypocrisie suit d'ordinaire une humeur satyrique, & ce peché seul suffit pour rendre vaine nôtre Religion. Si un homme étoit capable de se bien recônoitre, il seroit fort retenu dans le jugement qu'il fait d'autrui, le foible qu'il trouveroit en sa vie l'occuperoit assés, sans qu'il se donnât la peine d'aller [découvrir] celui de son prochain.

D'où vient donc cette passion que plusieurs d'entre vous ont d'alterer la reputation de leurs freres , c'est sans doute d'une secrete

[ Page 20]

prevention d'esprit qui leur persuade qu'ils sont fort au dessus des autres. Les Pharisien étoient les plus rigides Cenceurs qui fussent parmi les Juifs , ils relevent jusques aux moindres choses . si les Disciples de Iesus Christ 'prenent leur repas sans avoir les mains lavées', c'est un crime qu'ils ne leur peuvent pardonner. Que le Seigneur Iesus 'mange avec les Peagers', qu'il face des miracles 'le jour du Sabat', ils publient d'abord qu'il est ennemi de Dieu, & qu'il aime les personnes de mauuaise vie . Voilà des gens qui veulent passer pour religieux : mais ce ne sont que de grands hypocrites. C'est encore aujourd'hui parmi nous le caractere de ceux qui ne savent pas 'tenir en bride leur langue' ; ils ferment les yeux sur leur conduite particuliere , ils veulent passer pour des grands devots; mais ce n'est qu'un faux pretexte dont ils se couvrent , il n'y a qu'une profonde hypocrisie dans toutes leurs démarches , & c'est ce qui fait que 'leur religion est vaine', comme dit S. Iaques, qui connoissoit parfaitement toutes les tristes suites de ce peché.

Je sai qu'il n'y a point de peché qui ne donne quelque atteinte à la pieté ; Mais toute sorte de pechés ne rendent pas

nôtre religion

[ Page 21]

religion vaine

. Les fideles tombent souvent dans des fautes que nous appellons d'infirmité; ils sont emportés quelquefois par la

violence de leurs passions qui surprennent leur raison & qui les deconcertent; mais nous ne disons pas pourtant lors que nous les voyons dans cet état qu'ils n'ont plus de Religion , parce qu'ils en conservent toujours les veritables principes, quoy qu'ils la choquent pour un peu de tems en quelqu'une de ses saintes maximes. Quand nous [sommes blessés] à la main ou au pied, cette partie souffre , la santé est un peu alterée, mais on ne peut pas dire qu'elle soit éteinte; Il n'en est pas de même des blessures qui viennent de la bouche d'une vipere, ce venin se répand d'abord dans toute la masse du sang, tout le corps en souffre, & la vie en est suffoquée. Tels sont les prompts effets de la Calomnie , ce venin d'aspic qui est caché sous une langue empoisonnée, se communique à toutes les vertus Chrêtiennes, la devotion d'un homme qui ne sait pas 'tenir en bride sa langue' languit , elle se desseche, sa religion s'affoiblit, elle devient inutile & vaine par ce mortel poison qu'elle a succé avec la medisance.

Une montre est une des plus belles inventions

[ Page 22]

de l'esprit de l'homme, & un chef d'œuvre de l'art; mais si le principal ressort manque à cette machine, toutes les autres pieces sont inutiles ; Disons la même chose de la Religion d'un Chrêtien , c'est un chef d'œuvre de la sagesse de Dieu , c'est un corps composé de plusieurs parties; mais si la Charité qui en est la principale vient à manquer , ce n'est plus que confusion , le desordre se répend sur toutes les autres vertus Chrêtiennes. Ainsi il n'est que trop vrai que la religion qu'affecte un homme medisant qui n'a point de Charité, est 'une religion vaine' dont il s'abuse.

Ce vice est d'autant plus dangereux qu'il paroît extremement delié, & qu'il se cache sous plusieurs formes , une louange donnée à contre sens, est une fine satyre, un silence affecté quand nous entendons louer une action qui merite d'être louée , est aussi l'effet de cet esprit malin qui ne trouve des douceurs sensibles que dans la medisance. Vous voyés à toute heure des gens de ce caractere , les benedictions que Dieu repend sur leurs prochains sont pour eux une matiere de chagrin, ils cherchent toujours quelque pretexte pour balancer leurs bonnes qualités, ils passent legerement sur leur vertu

[ Page 23]

vertu pour étaler à loisir leurs foiblesses, nous voyons ce desordre , nous en [apprehendons] avec raison les suites sinistres. nous sommes donc obligés de vous avertir du peril ou vous êtes , en vous disant, prenés garde à vous, esprits aigres , esprits satyriques , esprits medisans qui ne savés pas 'tenir en bride vôtre langue , vous rendez vaine vôtre religion' par cette mechante habitude.

Les medisans veulent passer pour des

gens d'esprit , mais d'ordinaire ils ne sont rien moins que ce qu'ils pensent être , ce n'est pas le caractere des honêtes gens dans le monde,même lorsqu'ils jugent sainement des choses,il demande plus de solidité, un plus grand fonds,& sur tout beaucoup de bonne foy qu'on ne trouve pas dans les discours de ces mauvais railleurs, ces esprits vetilleux & mordents ont une secheresse extrême , ils ne trouuent pas dans leur propre fonds dequoi fournir aux conversations raisonnables , ce sont des chiens , comme on a dit autrefois , mais d'un mauvais ordre , puis qu'ils ne savent qu'aboier & mordre.

S. Jaques ne dit pas

que ceux qui ne savent pas tenir en bride leur langue n'ont point

[ Page 24]

de Religion

, comme les Athées & les impies, il présuppose au contraire , qu'ils se piquent de passer pour devots & plus religieux que les autres hommes; mais ce n'est qu'un fantôme de devotion , une humilité apparante, un zele affecté qui rend 'toute leur Religion vaine', & aussi inutile pour le salut que l'impieté de ceux qui n'ont pas même les apparences de la vraye religion; ce qui fait qu'ils seront punis au dernier jour avec plus de severité que les autres, parce qu'ils ont eu plus de connoissance,& qu'ils ont corrompu les lumieres que Dieu leur avoit données , par un esprit malin & medisant qui empoisonne tout ce qu'ils disent & tout ce qu'ils font. Concluons que si quelqu'un veut 'passer pour religieux ne tenant point en bride sa langue,mais seduisant son coeur la Religion d'un tel homme est vaine'.

Chers Freres , nous vous avons avertis des l'entrée de ce Sermon,que c'étoit avec un dessein premedité que nous avons choisi les paroles de S. Jaques pour avoir occasion de vous expliquer la matiere que je viens de traiter maintenant: il y a plusieurs pechés qui regnent dans cette Eglise , on vous en a fait souuent de justes reproches, on presse vos consciences par de vives exor-

[ Page 25]

exortations , on ne vous flate point , on vous menace de toutes les horreurs de l'enfer pour vous faire abandonner la luxure , l'ivrognerie, le blaspheme , l'usure & plusieurs autres habitudes scandaleuses qui occupent la meilleure partie de votre vie; Mais qu'arrive-t'il tandis que nous traueillons ouvertement à arracher 'ces plantes maudites du champ du Seigneur, Satan vient , cet ennemi , seme de nuit son yvroye' , il répand sans bruit la semence de plusieurs autres vices qui s'élevent sourdement dans cette Eglise , ils sont colorés d'un beau pretexte , il les faut développer pour les faire bien connoître, & pour les faire sentir à ceux qui en sont coupables , telle est cette humeur aiguë & cet esprit satyrique qui prend de jour en jour

des nouvelles racines parmi nous.

Ce n'est pas parmi le peuple que ce vice regne le plus , l'artisan est assés occupé de son travail , & la médisance suit d'ordinaire l'oisivité , le peuple ne se pique pas d'esprit , & ce peché passe aujourd'hui pour un tour fin qu'on donne au discours , pour un trait d'adresse , & entre les personnes qui veulent s'élever

[ Page 26]

le plus sur leurs freres que cette mechante habitude c'est établie , c'est par ce caractere qu'elles prétendent se distinguer des autres, comme si c'étoit une vertu qui dût leur faire honneur. A peine vos enfans commencent-ils à parler que vous formés leur langue à ce metier dangereux par des exemples domestiques , vous concevés une mauvaise opinion d'eux, s'ils ne savent dire de bonne heure des paroles sales , des discours piquants qui vous plaisent & que vous prenés pour un augure d'un bel esprit quand ils viennent en un âge plus avancé : quel soin prenés vous, pour former leur ame à la crainte de Dieu & au respect qu'ils doivent avoir pour les personnes avancées en âge? vous leurs fournisés tous les jours des mauvais exemples, peres, meres, enfans, tout est également déchainé contre l'honneur du prochain , vous-vous imaginés que ces traits piquants ne sont que des railleries fines & particulieres aux personnes de condition , vos fils & vos filles qui ont succé ce venin domestique le répandent par tout , ces coups de langue font l'ornement & le sel de la plus part de vos conversations , vous trouvés les entretiens tristes & languissans , des qu'ils ne sont

[ Page 27]

sont pas assaisônés d'une humeur satyrique, un discours serieux vous accable, des pensées Chrétiennes ne sont point de vôtre goût , pour se bien divertir il le faut faire aux depens d'autrui, & d'où que vo9 vienne le plaisir, quelque impure qu'en soit la source, vos cœurs sont toujours trop ouverts à cette joye profane qui vous coûtera cher.

J'ai ce penchant, je connoi que cette inclination est mon foible ; mais je fais, dites vous, tant de bonnes actions , je suis fort assidu aux exercices de devotion , dans ma famille & dans ce temple , j'ai pitié des pauvres & les assiste de mon bien , le malheurs des personnes affligées me touchent sensiblement , seroit-il possible après cela que ma 'Religion fût vaine', parce 'que je ne sai pas tenir en bride ma langue' ? Oüy, & c'est une verité celeste sur laquelle vous devés faire une sainte reflexion aujourd'hui, car tous les biens que vous faites ne sont pas capables de balancer les maux qui naissent de vôtre medisance , ce n'est point à vous à faire des compensations avec Dieu , vous devés savoir vôtre devoir , il ne suffit pas de ce remplir en quelqu'une

de ses parties, si vous manqués en d'autres essentielles comme est celle-cy, vous perdés

[ Page 28]

tout l'honneur de cette riche recompense que Dieu a promise à ses fideles serviteurs.

Il importe fort peu à Satan de quelle maniere il avance son regne , pourveu qu'il nous perde il est toujours satisfait , 'la voye du monde est large', l'Evangile vous le dit, la foule court dans cette carriere malheureuse , l'esprit qui y anime les pecheurs agit diversement , il y a des larrons , on y voit des luxurieux , on y trouve des débauchés , mais les medisans courent aussi dans ce chemin de perdition, '& leur fin ne sera pas moins triste que celle des autres , leur Religion est vaine' , & cela suffit pour les rendre eternellement malheureux.

Prenés une sainte resolution en ce jour qui va commencer une nouvelle année, de renoncer à cette méchante habitude dans laquelle plusieurs d'entre vous ont vieilli , peut-être n'en avez vous pas bien connu toutes les consequences , un usage fort répandu parmi nous est un torrent qui vous a entraînés , & une devotion apparante vous a retenus dans ce vice , ouvrés aujourd'hui les yeux au danger mortel qui vous menace , si vous perseverés dans cette

[ Page 29]

cette humeur , répandés à l'avenir l'huile de vos saintes consolations dans les playes que vôtre langue a faites , songés a vôtre salut , travaillés avec douceur à celui de vos freres , qu'un esprit de Charité paroisse dans toute vôtre conduite , supportés les foiblesses de vôtre prochain , tendés lui la main pour le redresser si vous voyés qu'il tombe , profités de sa chute , pour ne heurter pas après lui contre un même écueil, '& si quelqu'un de vous est debout par la foy , qu'il veille, qu'il prie , & qu'il prenne garde de ne pas tomber'.

Que les peres & les meres soyent plus appliqués qu'ils n'ont été jusques ici à l'éducation de leurs enfans , étudiés bien leur naturel, & si vous voyés qu'ils ayent du panchant à la médisance, allés au devant de cette inclination maligne, corrigés, châtiés, c'est une sainte severité que vous devés exercer en une occasion si importante.

Quand vous voyés que de méchantes herbes croissent dans vos jardins, vous y portés la main & le fer même, s'il est necessaire pour en couper les racines ; regardés en vos enfans cette humeur vicieuse , cet esprit malin & moqueur comme une

[ Page 30]

plante maudite qui fructifieroit abondamment par toute sorte de mauvaises œuures, coupés la de bonne heure , arrachés-en si vous pouvés jusques aux moindres fibres; mais gardés-vous sur tout de leur être un sujet de scandale , il n'y a rien de si dangereux que les exemples domestiques ; car il faut un miracle de la grace de Dieu pour persuader à un enfant qu'il peche lors qu'il

ne fait que marcher sur les traces de ceux  
dont il a reçu la naissance.

Vous avez accoutumé de faire en ce jour  
des souhaits mutuels pour le cours heureux  
de cette année , l'accomplissement de vos  
vœux dépend en partie de vous , changés  
de maniere de vivre & vous verrés que les  
benedictions de Dieu succederont à ses  
jugemens, soyés sobres dans vos repas, retenus  
dans vos discours, & chastes dans vos  
discours, & chastes mêmes dans vos pensées,  
allés vous reflechir en particulier dans  
vos maisons sur les exhortations que nous  
vous avons faites , ne soyés pas si profanes  
que d'en faire un jeu d'esprit, & de railler  
sur un sujet terrible où il ne s'agit pas de  
moins que de vôtre condamnation eternelle,  
si vous perseverés dans la dureté de  
vos cœurs, ou du salut de vos ames si vous {obeissés} obeissés

[ Page 31]

à la voix du Sauveur du monde. Dieu  
veuille donner en ce jour une efficace extraordinaire  
à sa parole , afin qu'elle soit  
pour vous un ministere de reconciliation  
& de paix, un ministere encore pour recevoir  
les graces du S.Esprit qui vous rende des nouvelles creatures,formées & façonnées sur l'image de nôtre Seigneur  
Jesus Christ , auquel  
de même qu'au Pere & au S. Esprit soit  
honneur, gloire, empire & magnificence  
eternellement. AMÉN.